

17/07/2016

Claude Moniquet : « Il est illusoire de croire qu'on peut protéger les dizaines de milliers d'endroits où, chaque jour, des foules se concentrent »

YVES BOURDILLON | Le 17/07 à 13:52 |



<http://www.lesechos.fr/monde/europe/0211133551475-claude-moniquet-il-est-illusoire-de-croire-quon-peut-protoger-les-dizaines-de-milliers-dendroits-ou-chaque-jour-des-foules-se-concentrent-2014880.php>

Comment une société peut-elle se protéger contre ce genre d'attaques, tant sur le plan du dispositif physique sur le terrain qu'en matière de contre propagande ?

Quand on arrive au terrain, il est déjà trop tard. Aucun dispositif physique ne permet d'éviter ces attaques, même si on peut « compliquer la vie » des terroristes. C'est en amont qu'il faut agir, en amplifiant le renseignement, la difficulté étant que les individus isolés passent facilement sous le radar des services. En sus d'une politique claire et ample de répression des djihadistes, sur notre territoire ou en Syrie et Irak, il faut aussi, mais cela prendra des années, s'engager dans un effort de contre-propagande. Un effort inexistant actuellement, car vous pensez bien que la diffusion de messages de type « stop djihadisme » sous l'adresse « gouv.fr » fait bien ricaner les recrues potentielles. C'est un effort qui nécessiterait de véritables « brigades » de guerre psychologique, agissant sous couverture sur les réseaux sociaux pour démotiver et décrédibiliser le djihad, contrer les prêcheurs de haine. Différents projets sont en discussion mais rien d'opérationnel pour l'instant.

Faut-il renforcer les protections des cibles, tels qu'écoles, églises, salles de concert, par des fouilles à l'entrée, gardes, etc ?

Cela représente plusieurs dizaines de milliers de cibles potentielles. En outre, si ces cibles sont protégées cela ne fera que déplacer le problème, les djihadistes viseront alors des marchés, des

trains, métros, des plages, des stades de foot. Plus vous durcissez, plus la menace se redéploie. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas sécuriser des événements importants, comme l'a été l'Euro 2016, mais c'est illusoire de croire qu'on peut protéger les dizaines de milliers d'endroits où, chaque jour, des foules se concentrent.

Parmi les autres parades, certains commencent à évoquer de plus en plus des mesures préventives d'internement de fichés S, malgré les risques constitutionnels et de radicalisation d'individus soupçonnés à tort.

Il faut faire attention effectivement à ne pas pousser vers l'action violente des individus qui seraient internés simplement sur soupçons de propos inadmissibles ou de contacts dangereux, et à sérier vraiment les suspects, puisque les fiches S ne concernent pas que des tueurs en puissance mais aussi des indépendantistes ou des espions étrangers. La rétention administrative est un peu vertigineuse sur le plan des libertés publiques, en effet, mais il faut bien voir que si on ne fait rien le peuple risque, après encore un ou deux attentats de ce type de se tourner vers des démagogues dangereux et d'accepter bien pire pour les droits et libertés. Imposer le port du bracelet électronique à des fichés S djihadistes ayant déjà été condamnés pour des actes violents ne me choquerait pas.

Sommes nous dans une guerre mondiale face à une idéologie totalitaire comparable au nazisme ?

Le terme de guerre mondiale est une expression, mais pas une réalité, Daech et consorts n'ont pas la capacité d'action d'un grand pays, seulement d'inspirer directement ou indirectement des attentats dans de nombreux pays, France hier, Etats-Unis il y a peu, avec Orlando, Bangladesh, Irak, etc. C'est une menace multinationale, oui, où la France est, avec le Royaume Uni, la Russie et les Etats-Unis, en première ligne pour des raisons spécifiques liées à sa position sur la laïcité, à son soutien à l'Algérie contre le GIA dans les années 90, à son implication en Afghanistan, au Sahel, aujourd'hui en Irak et Syrie. Le Royaume Uni est plus difficile à frapper, disposant d'une partie de diaspora complaisante moins nombreuse et d'un faible nombre de points d'entrée sur son territoire, guère plus d'une dizaine. Il ne faut évidemment pas croire que nous serions préservés si nous nous abstenions de toute implication au Proche Orient. L'essor de Daech constitue en soi une menace terrible en raison de son pouvoir de mobilisation et d'attraction. Face à cela, nos gouvernements semblent avoir une guerre de retard sur l'Etat islamique, en nous attachant notamment à essayer de rétablir des Etats irakien et syrien qui n'existent de facto plus et n'existeront certainement plus jamais dans la forme sous laquelle nous les avons connu jusqu'en 2014.